

SPESART, ODENWALD, VOGELSBERG, WALDASSENGAU, GRAMSCHATZER

Wald & Mainfranken – Cultural Landscapes of Europe

The Archaeological Spessart-Project / Institute at the University of Würzburg (ASP) integrates scientific research and civil dedication, its aim is the research, conveyance and sustainable development of the Spessart Region and its neighbouring territories. These projects, like the European cultural pathway, the archaeological excavations, the geographical information system on the Spessart, the educative projects and academic research projects are accomplished in a dedicated and open process initiated by citizens and local associations as well as in accordance with the public authorities. Thus the cultural pathways are directed in equal measures to awareness rising for the unique local tradition and our collective cultural and natural heritage. The cultural pathways are created for locals and visitors alike. There is created a consciousness for the development of the cultural, economic, ecological and social aspects, how they are interwoven and affecting each other. The Archaeological Spessart-Project and the Spessartbund (the regional hiking association) cooperate closely on the sustainable management of the cultural

European research programmes and is engaged in the implementation of the European Landscape Convention with the Council of Europe.

SPESART, ODENWALD, VOGELSBERG, WALDASSENGAU, GRAMSCHATZER

Wald & Mainfranken – Paysages Culturels Européens

L'Association projet archéologique du Spessart (Archéo-logisches Spessart-Projekt e.V., ASP), Institut à l'Université de Würzburg, associe recherche scientifique et citoyenneté, le but étant l'exploration, la médiation et le développement durable de la région Spessart et de ses paysages avoisinants. Tous les projets comme les itinéraires culturels européens, les outils archéologiques, le système d'information géographique, les programmes pédagogiques scolaires et bien d'autres sont réalisés à l'instigation des habitants et associations régionales et en étroite communication avec les services et organismes administratifs publics. Ainsi, les itinéraires culturels favorisent la prise de conscience de l'originalité culturelle et du patrimoine culturel et naturel commun, mais servent également d'infrastructure touristique utilisée tant par les habitants que par les touristes. Cela suscite une prise de conscience des aspects culturels, économiques, écologiques et sociaux liés au développement du paysage et de leur interaction. L'ASP entretient une coopération privilégiée avec le Spessartbund, elle participe à des programmes d'aide européens et s'engage auprès du Conseil de l'Europe pour la mise en place de la Convention européenne du paysage.

GRAMSCHATZER WALD & MAINFRANKEN – KULTURLANDSCHAFTEN EUROPAS

Das Archäologische Spessart-Projekt e.V. / Institut an der Universität Würzburg (ASP) verbindet wissenschaftliche Forschung und bürgerschaftliches Engagement. Ziel ist die Erforschung, Vermittlung und nachhaltige Entwicklung der Region Spessart und ihrer Landschaften. Alle Projekte wie die europäischen Kulturwege, archäologische Grabungen, das Spessart-Geo-Informationssystem, pädagogische Programme für Schulen u.v.m. werden im intensiven Dialog und auf Anregung von Bürgern und Vereinen aus der Region sowie in enger Abstimmung mit den Behörden und kommunalen Körperschaften durchgeführt. So dienen die Kulturwege Eigenart und das gemeinsame kulturelle und natürliche Erbe wie auch als gleichermäßen der Förderung des Bewusstseins für die kulturelle

touristische Infrastruktur, die sowohl von Einheimischen wie von Besuchern genutzt wird. Es wird ein Bewusstsein geschaffen, wie in der Entwicklung der Landschaft kulturelle, wirtschaftliche und soziale Aspekte miteinander verwoben sind, sich gegenseitig beeinflussen und bedingen. Eine besonders enge Kooperation verbindet das ASP mit dem Spessartbund. Das ASP beteiligt sich an europäischen Förderprogrammen und engagiert sich beim Europarat für die Umsetzung der Europäischen Landschaftskonvention.

Archäologisches Spessart-Projekt e.V., ASP, Institut à l'Université de Würzburg, associe recherche scientifique et citoyenneté, le but étant l'exploration, la médiation et le développement durable de la région Spessart et de ses paysages avoisinants. Tous les projets comme les itinéraires culturels européens, les outils archéologiques, le système d'information géographique, les programmes pédagogiques scolaires et bien d'autres sont réalisés à l'instigation des habitants et associations régionales et en étroite communication avec les services et organismes administratifs publics. Ainsi, les itinéraires culturels favorisent la prise de conscience de l'originalité culturelle et du patrimoine culturel et naturel commun, mais servent également d'infrastructure touristique utilisée tant par les habitants que par les touristes. Cela suscite une prise de conscience des aspects culturels, économiques, écologiques et sociaux liés au développement du paysage et de leur interaction. L'ASP entretient une coopération privilégiée avec le Spessartbund, elle participe à des programmes d'aide européens et s'engage auprès du Conseil de l'Europe pour la mise en place de la Convention européenne du paysage.

Der Kulturweg wurde im Jahr 2008 eröffnet.



SPESART, ODENWALD, VOGELSBERG, WALDASSENGAU, GRAMSCHATZER WALD & MAINFRANKEN – KULTURLANDSCHAFTEN EUROPAS

Das Archäologische Spessart-Projekt e.V. / Institut an der Universität Würzburg (ASP) verbindet wissenschaftliche Forschung und bürgerschaftliches Engagement. Ziel ist die Erforschung, Vermittlung und nachhaltige Entwicklung der Region Spessart und ihrer Landschaften. Alle Projekte wie die europäischen Kulturwege, archäologische Grabungen, das Spessart-Geo-Informationssystem, pädagogische Programme für Schulen u.v.m. werden im intensiven Dialog und auf Anregung von Bürgern und Vereinen aus der Region sowie in enger Abstimmung mit den Behörden und kommunalen Körperschaften durchgeführt. So dienen die Kulturwege Eigenart und das gemeinsame kulturelle und natürliche Erbe wie auch als gleichermäßen der Förderung des Bewusstseins für die kulturelle

touristische Infrastruktur, die sowohl von Einheimischen wie von Besuchern genutzt wird. Es wird ein Bewusstsein geschaffen, wie in der Entwicklung der Landschaft kulturelle, wirtschaftliche und soziale Aspekte miteinander verwoben sind, sich gegenseitig beeinflussen und bedingen. Eine besonders enge Kooperation verbindet das ASP mit dem Spessartbund. Das ASP beteiligt sich an europäischen Förderprogrammen und engagiert sich beim Europarat für die Umsetzung der Europäischen Landschaftskonvention.

Archäologisches Spessart-Projekt e.V., ASP, Institut à l'Université de Würzburg, associe recherche scientifique et citoyenneté, le but étant l'exploration, la médiation et le développement durable de la région Spessart et de ses paysages avoisinants. Tous les projets comme les itinéraires culturels européens, les outils archéologiques, le système d'information géographique, les programmes pédagogiques scolaires et bien d'autres sont réalisés à l'instigation des habitants et associations régionales et en étroite communication avec les services et organismes administratifs publics. Ainsi, les itinéraires culturels favorisent la prise de conscience de l'originalité culturelle et du patrimoine culturel et naturel commun, mais servent également d'infrastructure touristique utilisée tant par les habitants que par les touristes. Cela suscite une prise de conscience des aspects culturels, économiques, écologiques et sociaux liés au développement du paysage et de leur interaction. L'ASP entretient une coopération privilégiée avec le Spessartbund, elle participe à des programmes d'aide européens et s'engage auprès du Conseil de l'Europe pour la mise en place de la Convention européenne du paysage.

Der Kulturweg wurde im Jahr 2008 eröffnet.



KLEINKAHL

The landscape around the Kahl spring today seems pristine and remote – and yet it is the outcome of centuries of human use, to be explained by the stations along this cultural pathway. It is striking that the influences shaping the landscape almost always came from the outside. The European Cultural Pathway at Kleinkahl starts and ends at the hamlet Bamberger Mühle, close to the Kahl Spring. It passes the excavated remains of two glass-work sites as well as the newly created wetland biotope, a St. Mary's Grotto in Edelbach, the church of Kleinkahl and back, along the Kahl river, with the stations »Königliches Bergamt Kahl« and »Glashütte Kahl« (Kahl glassworks).

Ce qui vous frappe si vous êtes à la source de la Kahl, c'est l'aspect du paysage là-bas: quoiqu'il semble offrir une image intacte et lointaine de chaque civilisation, il est le produit d'un usage humain depuis beaucoup de siècles. Pour bien démontrer ce phénomène, les emplacements des plaques d'explication ont été soigneusement placés. Les influences gouvernant l'exploitation du paysage, cela devient vite clair, elles viennent presque toutes de l'extérieur. Le chemin culturel de Kleinkahl commence et se termine au hameau de la »Bamberger Mühle«, tout près de la source de la Kahl. Le chemin passe devant deux anciennes verreries mises à jour, et aussi devant un biotope humide récemment installé, devant une grotte dédiée à Notre Dame à Edelbach et devant l'église de Kleinkahl. Le chemin de retour longe la Kahl et passe devant ces deux stations: »L'inspection des mines royale de Kahl« et »La Verrerie de Kahl«.

Ein Gemälde der Kleinkahler Kirche ist auf dem Seitenaltar im Kircheninneren zu finden.

KLEINKAHL

Die Neuaufgabe des europäischen Kulturweges »Kleinkahl – Über dem Horizont« wurde realisiert im Rahmen des Projekts »Pathways to Cultural Landscapes« mit der Unterstützung des Bezirks Unterfranken sowie folgender Sponsoren: Der Bayernwerk Netz GmbH, der Sparkasse Aschaffenburg-Alzenau und den Bayerischen Staatsforsten (Staatsforstbetrieb Heigenbrücken). Die Neuaufgabe wurde koordiniert durch die Kommunale Allianz Kahlgrund-Spessart. Spessartkarte aus dem Pfinzing-Atlas, Staatsarchiv Nürnberg (Nürnberg Karten und Pläne, Rep. 58, 230).

Kleinkahl

Kahlgrund-Spessart natürlich lebenswert.

KLEINKAHL

EUROPÄISCHE KULTURLANDSCHAFT SPESART

Über dem Horizont

PATHWAYS TO CULTURAL LANDSCAPES

KLEINKAHL

Die Landschaft um die Kahlquelle wirkt heute weitgehend unberührt und abgelegen – doch ist sie das Ergebnis einer Jahrhunderte langen Nutzung durch den Menschen. Dies zeigen die Stationen des Kulturweges. Dabei fällt auf, dass die Einflüsse, die zur Landschaftsnutzung führten, fast immer von außen kamen: Das beginnt bei dem Weiler Bamberger Mühle, der seit Ende der 1920er Jahre auf den Tourismus setzt. Ebenso gilt dies für die Epstein-Glashütte des 16. Jahrhunderts, die vor allem für die Märkte am Niederrhein und in Flandern produzierte. Die »Kahler Glashütte« wurde im 18. und 19. Jahrhundert gar mit Kapital aus Nürnberg und Frankfurt betrieben. Die Sägewerke im Ort Edelbach vergrößerten sich in Richtung Rhein-Main und später in die neuen Bundesländer. Die Kleinkahler Kirche sowie andere Kirchen im Kahlgrund wurden mit Hilfe des aus Großlaudenbach stammenden Würzburger Domkapitulars Dr. Dr. Staab ausgestattet. Der Bergbau im Oberen Kahlgrund wurde von auswärtigen Bergmeistern betrieben und führte sogar zur Einrichtung eines königlich-bayerischen Bergamtes. Schließlich geht die Außenstation Heiligkreuzkapelle auf die Adelsfamilie Geipel aus Schöllkrippen zurück. Hinzu kommen die beiden Stationen »Kahlquelle« und »Hangsickerquelle«, die eine vom Menschen gestaltete und eine natürliche Quellsituation darlegen. Es zeigt, sich dass der historische Horizont der Landschaft um die Kahlquelle sehr weit gefasst ist – es lohnt sich der Blick »Über den Horizont«.

Oberhalb des Weilers Bamberger Mühle entspringt in zwei Quelltöpfen rechts und links der Straße die Kahl.

Grafik Produktion Odense Archäologisches Spessart-Projekt e.V. 2. Auflage, 2018

ÜBER DEM HORIZONT

Die Kulturlandschaft an der Kahlquelle wirkt heute weitgehend unberührt und abgelegen, doch ist sie das Ergebnis einer jahrhundertlangen Nutzung durch den Menschen als Glashüttenstandort, Bergbauegebiet und für die Holzverarbeitung.



Die Spessartkarte des Nürnbergers Paul Pfinzing von 1562/94 zeigt die Kulturlandschaft um die Kahlquelle. Die Dörfer »Lautenpach«, »Kaldorff« (= Kahldorf) und »Edlbach« sowie die Heiligkreuzkapelle »Heiligkrutz« sind eingezeichnet. Die Bamberger Mühle hingegen fehlt.



Rekonstruktion und Original der Epstein-Glashütte (siehe Station 3)

1 WEILER BAMBERGER MÜHLE

Ein beliebtes Ausflugsziel für Einheimische und Touristen ist der Weiler »Bamberger Mühle« nahe der Kahlquelle. Die Mühle nahm im Kahlgrund stets eine Sonderstellung ein, gehörte sie doch bis zur Gebietsreform 1972 zum im Hochspessart gelegenen Dorf Wiesen.



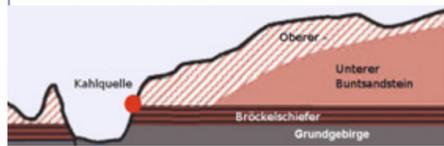
Folgen Sie auf Ihrer Wanderung dem EU-Schiffchen mit den gelben Sternen.



Um 1945 entstand das Familienfoto des Försters Ackermann mit der Bamberger Mühle im Hintergrund.

2 KAHLQUELLE

Die Kahl ist eines der größeren Fließgewässer des Spessarts. Sie entwässert den nordwestlichen Gebirgsteil auf einer Länge von ca. 40 km und überwindet von ihrer Quelle bis zur Mündung in den Main bei Kahl ca. 200 Höhenmeter. Dort endet sie am tiefsten Punkt Bayerns bei 102 Metern.



Als eine so genannte Schichtquelle gibt die Kahlquelle das Wasser ab, das durch die Klüfte des Buntsandsteins sickert. Die tonige Schicht des Bröckelschiefers verhindert ein tieferes Eindringen: Am Übergang der beiden Schichten entspringt die Quelle.



Die Abbildung aus dem Jahr 1425 zeigt einen Glasmacher am Ofen mit aus den Arbeitslöchern herausschlagenden Flammen.



Bei den Epstein-Glashütten finden sich Glaspfropfen oder Kügelchen, die als Qualitätsproben vom Glasmacher aus der Schmelze entnommen wurden.

3 EPSTEIN-GLASHÜTTEN

Die Glashütte »Epstein 1« ist für die Jahre 1510/12 belegt. Aus rotem Buntsandstein wurden die kuppelförmigen Öfen errichtet. An einem Hauptofen wurde Hohl- und Flachglas produziert. Vier Nebenöfen standen für die Herstellung der Schmelzmasse sowie für die Weiterbehandlung der frisch geblasenen Gläser zur Verfügung. Das gesamte Areal wurde um 1980 archäologisch erforscht und 2008 zur Eröffnung des Kulturweges für Besucher hergerichtet.



Die Grundrisse von Hauptofen und vier Nebenöfen wurden rekonstruiert. Aufgrund archäologischer Erkenntnisse vergleichbarer Hüttengebäude des 15. bis 17. Jahrhunderts in Deutschland könnte der Holzbau vom Standort Epstein 1 etwa so wie auf dieser Illustration ausgesehen haben, die auf der Grundlage einer vergleichbaren Glashütte in Niedersachsen von Thomas Küntzel erstellt und von Peter Steppuhn angepasst wurde.

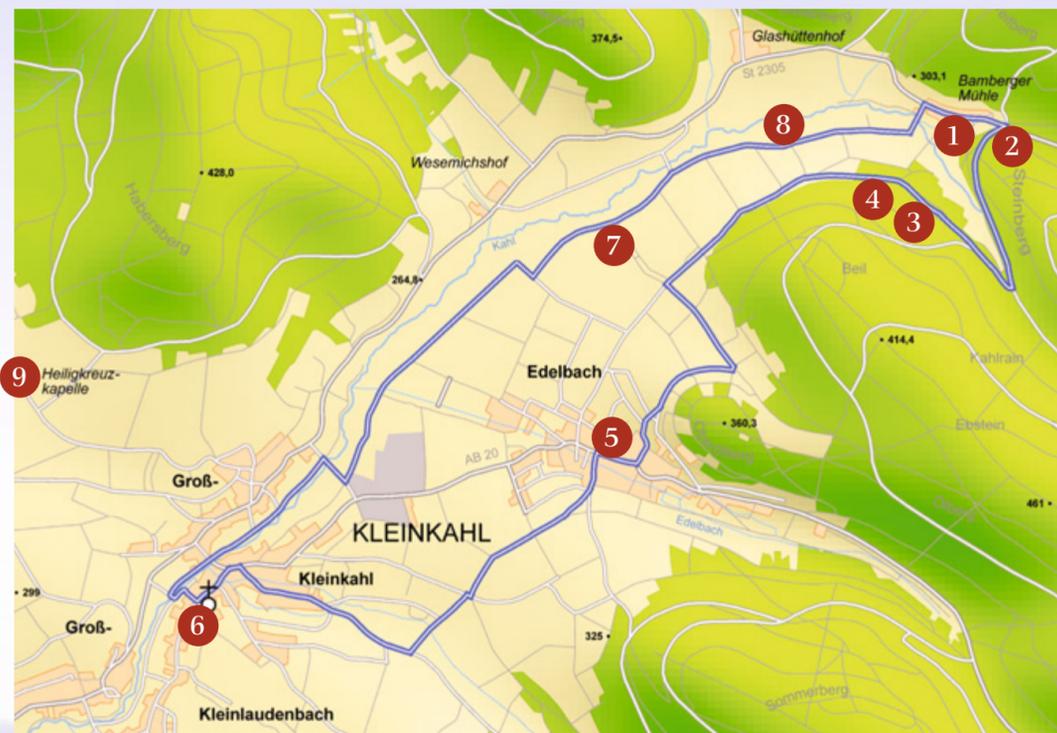
4 HANGSICKERQUELLE

An der Grenze der beiden anstehenden Gesteinsschichten Buntsandstein und Bröckelschiefer treten Sickerquellen in einem Quellsumpf zutage. Im Spessart werden Sickerquellen häufig von Schwarz- oder Rotwild als Suhlen genutzt. Die hier vorhandene Sickerquelle ist von organischem Material wie Falllaub, Totholz und Moosen geprägt. Insbesondere die gleichmäßige Wassertemperatur in allen Jahreszeiten zeichnet die Quellbereiche aus, die bevorzugte Rückzugsgebiete der an Wasser oder nasse Böden gebundenen Tiere sind.



Zur Eröffnung des Kulturweges hat der bayerische Staatsforstbetrieb Heigenbrücken ein Stück des Weges so hergerichtet, dass das Wasser der Hangsickerquelle unverroht abfließen kann.

KLEINKAHL



Weglänge ca. 9 km (für Kinderwagen geeignet)

5 EDELBACH

Edelbach wurde im 13. Jahrhundert erstmals urkundlich im Eppsteiner Lehensverzeichnis erwähnt, gehörte aber in der Folge zu Kurmainz. Historische Quellen beschreiben es als Dorf mit 2 Mühlen und einer Ziegelei. 1949 wurde eine Mariengrotte zu Ehren der Gottesmutter und zum Gedenken an die Gefallenen und Vermissten des Zweiten Weltkrieges errichtet. 1950 weihte Prälat Dr. Dr. Karl Staab die Grotte ein. Später folgte die Gestaltung der Kreuzwegstationen sowie die Ergänzung durch einen Holzturm mit elektrischem Geläut. Hier erhielt die alte Glocke der Heiligkreuzkapelle aus dem Jahr 1697 ihren Platz.



Die Mariengrotte liegt im oberen Teil von Edelbach am Kulturweg.



Domkapitular Dr. Dr. Staab

KLEINKAHL

Das Krombacher Landgericht grenzte entlang des rechten Kahlufers an das Erzstift Mainz am linken Ufer. 1665 erwarben die Grafen von Schönborn das Territorium inklusive der Dörfer Großkahl und Großlaudenbach. Damit wurde die Kahl zur Grenze zwischen Schönborn und Kurmainz. Für die schönbornschen Orte war die Verwaltungszentrale Krombach, für die mainzischen war es Schöllkrippen. Eine aus Großlaudenbach stammende Persönlichkeit des kirchlichen Lebens war Dr. (theol.) Dr. (phil.) Karl Staab (1875-1954), Kapitular am Würzburger Domstift. Insbesondere in Kleinkahl wird sein Einsatz deutlich durch die Stiftung eines Altars für die Kirche.



Braune Flasche in Bocksbeutelform aus der Kahler Glashütte



7 KÖNIGLICH-BAYERISCHES BERGAMT (WESEMICHSHOF)

Der Kahler Bergbau auf Kupferschiefer wurde in einem Bergwerk 1703 unter der Regenschaft der Grafen von Schönborn begonnen. Unter bayerischer Herrschaft baute man ab 1815 das Gestein in einem Stollensystem ab. Die Aufbereitung des Kupferschiefers geschah in dem Waschhaus, in dem auch die Amtsstube des königlichen Bergamtes untergebracht war. Diese staatliche Stelle war Außenstelle der »Königlich Bayerischen General Bergwerks und Salinen Administration« in München und verwaltete die Bergwerke von Alzenau bis Lohr sowie von Kahl bis nach Amorbach. Das Gebäude wurde nach der Schließung 1837 abgebrochen. Da dies vor der Erfindung der Fotografie passierte, gibt es kein Foto und leider auch keine Zeichnung.

Brief vom 20. Mai 1819 an das Bergamt in Kahl mit einem Siegel der Königlich Bayerischen Bergwerks und Salinen Administration in München.



Suivez toujours le marquage du bateau jaune de l'Union européenne sur fond bleu (9 km).

Please follow, for a distance of about 9 km, the yellow-on-blue EU boatlet signs.

8 KAHLER GLASHÜTTE (GLASHÜTTENHOF)

1761 wurde die Glashütte »Kahl« auf dem Schönbornschen Territorium am rechten Kahlufer gegründet. Die ersten 30 Jahre wurde vor allem Flachglas produziert. Unter der Leitung des Büdinger Unternehmers Carl Beck (ca. 1758-1834) erlebte die Glashütte eine Blütezeit. Dort waren bis zu 100 Arbeiter beschäftigt, die Hohlglas und Flachglas herstellten. 1854 wurde die Glashütte geschlossen und nach mehreren Besitzerwechseln erwarb 1934 die evangelische Landeskirche in Stuttgart das Glaswerk samt dem zugehörigen Forst.



Die Glashütte Kahl auf einem zeitgenössischen Glas im Museum in Büdingen

9 HEILIGKREUZKAPELLE

An dem Punkt, wo mehrere Anfahrtswege zur Birkenhainer Straße zusammenliefen, stiftete die niederadelige Familie Geipel von Schöllkrippen um 1400 die Kapelle »Zum Heiligen Kreuz«. Nur wenige schriftliche Quellen geben Auskunft über ihre Geschichte. Sie wurde mehrmals renoviert und dreimal – 1698, 1848 und 1982 – neu errichtet.



Der 1982 zuletzt renovierte Bau der Heiligkreuzkapelle.